

## TNP LANGUES

### RAPPORT NATIONAL sur les INNOVATIONS des CURRICULA

#### POLOGNE

5 June 2001

#### 1. Introduction

Actuellement, la Pologne - environ 38 millions d'habitants - est en principe un pays unilingue; de petites minorités parlent l'allemand, le slovaque, le lituanien, le biélorusse et l'ukrainien.

##### 1.1. Système d'études supérieures

Il est difficile d'indiquer en ce moment le nombre exact d'établissements universitaires en Pologne, tant la situation dans l'enseignement supérieur évolue, de nouvelles écoles à caractère universitaire, surtout privées, naissent (écoles de commerce, de gestion et d'administration, de marketing, d'études européennes, de langues, etc.).

D'après la dernière édition parue (1998) de l'*Informator Nauki Polskiej* (publication officielle, sous les auspices du Ministère de l'Education Nationale et du Comité de Recherches KBN, présentant l'état de l'enseignement supérieur et de la recherche), la Pologne possédait 107 établissements universitaires : 13 universités; 18 Ecoles Polytechniques; 2 Ecoles Supérieures de Marine; 5 Ecoles Sup. et Académies Economiques; 9 Ec.Sup. de Pédagogie; 9 Ec.Sup. d'Agriculture; 11 Académies de Médecine; 7 Académies de Théologie; 10 Ec. et Ac.Militaires 8 Ec. et Ac. de Musique; 6 Ac. des Beaux Arts; 3 Ec.d'Art Dramatique; 6 Ec. d'Education Physique et 135 écoles supérieures privées.

Mais le nombre d'établissements dispensant l'enseignement à caractère universitaire a augmenté et, d'après la presse (*Polityka*, 28 avril 2001), on en compte en 2001 déjà 292, dont 107 d'Etat (y comprises 18 universités) et 185 privés, sans compter les écoles supérieures militaires.

Ont augmenté aussi les effectifs de l'enseignement supérieur. Par exemple le nombre d'étudiants à l'Université Jagellonne a doublé et a atteint en 2000 le chiffre de 35000 - (y compris 800 étudiants étrangers, suivant leurs études, entre autres, au Collegium Medicum); le nombre de professeurs et de docteurs est monté respectivement à 450 et à 1200. Actuellement, la presse évalue le nombre d'étudiants en Pologne à environ un million et demi.

L'université accepte maintenant en principe le système d'études divisé en deux cycles : le premier, préparant non seulement à l'enseignement des langues à l'école, mais aussi à des métiers ou professions variés, et terminée par une licence; le second, de spécialisation, se terminant par "magisterium", une maîtrise, destinée, en ce qui concerne les facultés de philologie, à de futurs cadres (enseignants de langues au niveau supérieur ou spécialistes dans d'autres domaines, p. ex. traducteurs et/ou interprètes, spécialistes de la communication, etc., et aussi chercheurs).

Mais le système à deux cycles ne s'est pas encore implanté partout et dans plusieurs universités et grandes écoles subsiste encore un programme continu de cinq années. Il en est d'ailleurs de même pour ce qui concerne d'autres changements en cours. Selon nombre de facteurs particuliers, par exemple l'éloignement d'un grand centre, la carence des cadres, l'ouverture d'esprit du corps enseignant, les besoins du marché de travail local, etc., les innovations se frayent le chemin plus ou moins facilement.

L'enseignement supérieur polonais est relativement complexe :

Il existe des universités et autres écoles supérieures d'Etat, financées par le gouvernement; les études y sont gratuites, la recherche est financée par l'Etat et aussi par des programmes inscrits dans le cadre des projets européens.

D'autre part il y a des établissements privés où les études sont tantôt payées en entier par les étudiants, tantôt aussi financées en partie par des projets européens.

En ce qui concerne la structure du système universitaire, les études dans la plupart des universités durent 5 ans et se terminent traditionnellement par une maîtrise. Ce système change depuis quelques années et devient plus souple (v. 2.1.); les changements concernent d'un côté la durée des études et les programmes, d'un autre côté aussi un enseignement alternatif et post-diplôme.

Dans chaque établissement supérieur l'étude d'au moins une langue étrangère est obligatoire; le nombre d'heures prévues est variable.

## **1.2. Identification des changements d'ordre social, politique, culturel, professionnel et économique**

L'an 1989 constitue un tournant important dans la vie du pays et entraîne aussi une modernisation progressive dans tout le système éducatif.

La Pologne, après l'effondrement du communisme, vit des changements politiques, sociaux, économiques, juridiques et culturels de grande envergure dont le bouillonnement retentit également sur les réformes entreprises et adoptées par les universités, et sur l'enseignement de langues étrangères.

Parmi les changements qui concernent l'université, les plus importants sont les suivants :

- Restitution de l'autonomie administrative de l'université, éligibilité de recteurs, de doyens, de directeurs des instituts, présence de syndicats libres - (p.ex. Solidarność, syndicat indépendant de l'Etat, contrairement à ce qui fut le cas du syndicat unique, surveillé par le régime communiste) en tant qu'organe consultatif et de contrôle, participation des étudiants aux élections universitaires - tous ces facteurs ont entraîné la modernisation successive mais réelle des programmes universitaires, y compris l'enseignement des matières dans les départements (instituts) néophilologiques et aussi l'enseignement des langues offert à l'ensemble des étudiants.

- Situation démographique, facilités économiques et changement de mentalités, modernisation lente mais effective de l'économie nationale - qu'accompagne hélas le chômage - ouverture du marché et des frontières, et beaucoup d'autres facteurs ont provoqué l'intérêt grandissant des jeunes pour les études universitaires. L'université s'est vue ainsi obligée d'ouvrir ses portes non plus à un *numerus clausus* d'étudiants mais à une masse des jeunes, avides d'étudier et d'acquérir un métier moderne.

- Ainsi, naissent, après 1989, plusieurs nouvelles universités, de hautes écoles, d'Etat ou privées, et aussi de "collèges" de langues ; sont ainsi appelées les écoles supérieures, créées après 1989 pour subvenir aux besoins du secondaire, et bientôt aussi du primaire en quête de professeurs de langues, surtout de l'anglais. Les collèges offrent un programme réparti sur trois années se terminant par un diplôme de licence. L'enseignement des langues y occupe une place dominante. Ils proposent l'acquisition d'une compétence déchargée de certaines matières enseignées traditionnellement à l'université, et enrichie par contre par des matières nouvelles (p.ex. éléments de la théorie de la communication, du droit, de la gestion, etc.).

- La prise en compte de la dimension européenne ainsi que les tendances favorables à l'adhésion future à l'Union Européenne (malgré de nombreuses manifestations de scepticisme face à certaines conditions d'unification) ont fait adopter des mesures d'ordre éducatif adéquates et par conséquent introduire aussi une politique nouvelle dans l'enseignement des langues à l'université :

Dans une Pologne pratiquement unilingue, parlant une langue minoritaire et considérée comme difficile, on voit de mieux en mieux la nécessité de connaître au moins une langue étrangère, de préférence l'anglais. Ainsi l'apprentissage des langues commence-t-il tôt : l'apprentissage facultatif, surtout dans les grandes villes, souvent déjà à l'école maternelle, l'apprentissage d'une langue d'abord, de deux langues étrangères ensuite, obligatoire dans le primaire et continué ou élargi aux autres niveaux.

Dans les années 1945-1989, les néophilologies, existant avant ou nouvellement créées, dans sept universités : à Krakow, à Warszawa; deux à Lublin; à Poznan, Wroclaw et Torun, proposaient un programme unifié et rigide, sous contrôle du ministère.

Après 1989, l'université cherche à élargir et réorienter plus efficacement l'enseignement des langues

- qualitativement, pour faciliter aux étudiants non seulement la lecture de manuels, d'"abstracts" scientifiques, de la presse etc., etc., mais aussi et surtout pour augmenter leurs compétences actives et rendre possibles contacts, échanges, participation aux programmes européens, etc.;

- quantitativement, en élargissant l'offre des langues, et à côté de l'anglais, de l'allemand ou du français, dont l'enseignement est consacré par l'usage, proposant par exemple le portugais, le hongrois, ou le japonais à l'Université de Varsovie ou à l'Université Jagellonne, langues celtiques à l'Université de Gdansk, etc., etc.

## **PROGRAMMES d'ENSEIGNEMENT DES LANGUES**

### ***2. Innovations dans l'enseignement des langues offert par l'université***

#### **2.1. Programmes traditionnels de langues**

##### **2.1.1. Contenu, objectifs, structure**

La philologie traditionnelle - prenons comme exemple la philologie romane à l'Université Jagellonne à Kraków (comprenant quatre sections : le français, l'italien, l'espagnol et le roumain) - offrait à tous les étudiants du français, admis sur un concours d'entrée, un programme uni imposé par le Ministère de l'Education Nationale : 1200 heures consacrées à l'étude du français et 150-180 heures à une deuxième langue romane choisie, 90 heures du latin; le reste du programme réparti entre les cours, en français, de littérature et de grammaire, et aussi d'histoire, de civilisation, de philosophie. Les études se terminaient par une maîtrise, préparée au cours de deux dernières années, pendant les séminaires et cours de spécialisation.

Elle prévoyait une organisation rigide : les étudiants, après examens, passaient d'une année à la suivante, les études duraient cinq ans, se terminaient par une maîtrise et préparaient avant tout de futurs professeurs de langue dans le secondaire - dont le nombre n'était toujours pas suffisant, vus les besoins provoqués par la situation démographique.

##### **2.1.2. Carrières prévues**

Sortis de l'université, les étudiants (qui en grande majorité bénéficiaient d'une bourse) choisissaient de préférence ou de nécessité la carrière d'enseignant. Mais d'autres postes les attendaient également : dans les bibliothèques, dans quelques maisons d'édition dans les grandes villes; les plus heureux ou les plus débrouillards s'engageaient comme interprètes, ou comme journalistes. Il faut constater qu'à l'époque où en une Pologne socialiste et égalitaire le chômage était latent (il suffisait du travail - très mal payé - pour tous), les diplômés des universités trouvaient du travail assez facilement.

##### **2.1.3. Changements récents de contenus, d'objectifs, de structure**

Changement des programmes après 1989 ne signifie pourtant pas rupture (a été retenue comme unité permettant l'évaluation, l'année académique; certaines universités sont encore lentes à accepter une modernisation allant très loin), mais plutôt assouplissement et ouverture à de nouveaux horizons.

L'assouplissement était dès le début progressif et consistait à rendre plus libres les programmes, en permettant aux étudiants d'opérer des choix parmi les cursus offerts et de se composer eux-mêmes, en partie, le "menu" de leurs études.

Les universités acceptent, dans certains instituts, la répartition des études en deux cycles. Elles adoptent aussi l'évaluation des cours selon les mesures du système ECTS, facilitant l'échange entre universités et permettant aux meilleurs étudiants de continuer ou de faire une partie de leurs études à l'étranger, au pays dont ils étudient la langue et la culture, et d'enrichir ainsi considérablement leurs connaissances et expériences.

Prenant en considération les changements survenus dans les mentalités d'une Europe renouvelée et des besoins nouveaux, l'université est obligée à s'intéresser activement à la dimension européenne et à "promouvoir une évolution

bien déterminée au niveau des attitudes et des pratiques communicatives". Par conséquent, elle tend à offrir à l'apprenant une riche initiation à l'interculturel, tout en respectant son identité d'origine sur la base de parité.

Cependant il faut insister sur le fait que le Rapport décrit surtout les changements structurels et les objectifs que se proposent ou que réalisent déjà les grandes universités. Comme c'était déjà souligné à 1.1., les innovations sont fonction de différents facteurs, par exemple, dans écoles ou instituts nouvellement créés, du manque de cadres spécialisés (professeurs et docteurs habilités - leur nombre est souvent insuffisant pour assurer un enseignement compétent et moderne), ainsi que des difficultés de trouver une documentation indispensable (bibliothèques fournies insuffisamment), etc.

C'est ainsi que les quatre universités polonaises les plus grandes : de Varsovie, de Krakow, de Poznan et de Wroclaw, ont introduit, à certaines différences près selon les langues offertes à étudier, les changements suivants (d'autres universités sont bien sûr aussi en train d'évoluer) :

**2.1.3.1.** Division des programmes en cours canoniques obligatoires et options, ce qui permet d'opérer des choix et, à côté des matières obligatoires (où domine, surtout au cours des trois premières années, un nombre très considérable d'heures consacrées à l'apprentissage ou à l'approfondissement de la langue étudiée), de profiter d'une offre assez large d'autres cours, considérés par les étudiants comme utiles à leur future carrière.

**2.1.3.2.** Répartition (partielle, là où c'est possible) des études en deux cycles :

a. le premier permettant l'approfondissement de la langue étudiée (ou une bonne compétence, si une langue est apprise seulement à l'université, tel est le cas par exemple de l'espagnol) et l'acquisition d'une orientation générale dans les problèmes du pays respectif; rappelons que les étudiants ont la possibilité de choisir certains cours à option;

- ce cycle a pour objectif de permettre à de futurs spécialistes dans d'autres champs de se mouvoir plus ou moins librement là où est attendu un "bilinguisme" pratique (p.ex. dans le commerce, tourisme, etc.),

- il se termine, dans les universités et dans les instituts qui ont déjà accepté la répartition en deux cycles, par un diplôme de licence; les diplômés peuvent arrêter là leurs études;

b. le cycle de maîtrise, offert aux diplômés de licence désireux de faire la maîtrise; et aussi à ceux qui poursuivent les études durant cinq ans là où la répartition en deux cycles n'a pas été introduite - tel est le cas, par exemple, des études du russe, de l'ukrainien, du roumain, du hongrois, du portugais, du suédois, du finnois, du turc etc., et des langues non-européennes, p. ex. de l'arabe, etc. En général, la maîtrise termine les études partout où l'obtention d'une licence est considérée par les étudiants comme insuffisante.

Le programme de maîtrise comprend, au choix, les cours et séminaires de littérature, de linguistique, de communication ou de théorie et pratique de la traduction, ainsi qu'un nombre déterminé de cours à option. Les étudiants composent leur programme selon leurs intérêts et besoins, en choisissant, sous le contrôle de leur tuteur, différentes matières à option l'Institut même, à la même université, ou éventuellement aussi dans d'autres grandes écoles ou académies.

**2.1.3.3.** Le renouvellement des matières enseignées va de pair avec un renouvellement de l'esprit de décideurs : à côté de l'enseignement des matières professionnelles, on ouvre les cursus à la dimension européenne, à la communication et compréhension plurielles - en proposant à la fois un entraînement linguistique et une formation culturelle plus ample.

#### **2.1.4. Exemples de pratiques innovantes**

Sont décrits ici comme exemples les changements survenus dans les programmes des trois néophilologies : l'étude de l'anglais, de l'allemand et du français à l'université; ensuite quelques remarques seront consacrées à l'étude d'autres langues romanes : l'italien, l'espagnol; et à la fin aussi à l'étude du russe. La liste n'est aucunement exhaustive et demanderait à être complétée par d'autres exemples d'innovations réussies.

**2.1.4.1. L'anglais** est l'objet d'étude (non seulement d'apprentissage, qui est offert partout dans l'enseignement supérieur) dans toutes les universités et grandes écoles, dans de très nombreux collèges (créés dans les universités ou aussi dans des villes non-universitaires, sous la tutelle des universités, pour satisfaire aux besoins urgents locaux) et également, comme deuxième matière, dans nombre d'autres écoles (p.ex. Ecoles Supérieures d'Administration, à Varsovie, à Cracovie, "The Polish Open University" etc., etc., Ecole Supérieure de Langues et d'Economie à Czestochowa - pour n'en citer que quelques-unes). Voici quelques exemples :

**L'Institut** (département) **de Philologie Anglaise à l'Université Jagellonne** offre un programme d'études continues de cinq années (pour les détails, voir les programmes [www2.uj.edu.pl/ects/](http://www2.uj.edu.pl/ects/), et il supervise un autre programme d'études qui dure trois ans et se termine par la licence au **Collège d'Anglais**.

Les études universitaires gardent, des programmes traditionnellement philologiques, les matières principales : littérature anglaise et littérature américaine, histoire de la Grande Bretagne et histoire des Etats Unis, grammaire et linguistique. Les innovations concernent d'un côté la didactique de la langue anglaise, de l'autre côté les matières de spécialisation et les options.

L'anglais est étudié conformément aux programmes proposés, entre autres, par British Council; est exigée des étudiants, à l'entrée, une connaissance au niveau de *First Certificate English*, est prévu à la fin le niveau de *Cambridge Proficiency* (au moins). Sont introduits des manuels modernes, polonais, anglais et américains, insistant sur l'acquisition des différents *skills* (phonetics, literary comprehension et reading, comprehension writing, oral skills, integrated skills, registers), sont introduits des tests de vérification et d'évaluation, etc.

A côté des matières "canoniques" obligatoires (cours magistraux), les étudiants choisissent différents cours (à raison de 30 heures, rarement de 60 heures) dont ils composent eux-mêmes leur programme. A l'Institut ils peuvent choisir, durant leurs études, parmi les options suivantes, offertes aux différents niveaux (à des moins avancés ou aux avancés) :

- American Themes in the American Short Story - American Literary Marketplace 1870-1930
- Joseph Conrad and William Faulkner - The 19th Century Novel
- Time and Memory in Modern English Novel - Understanding Shakespeare
- Time and Self in the 20th Century Novel - Understanding Poetry
- Metaphysical Poets - Introduction to Theory of Literature and Elements of Poetics
- British Culture and the two World Wars - Sociolinguistics
- Introduction to Semantics - Introduction to Humour Studies
- Introduction to Business Communication - Victorian Britain
- Methods of Teaching Non-Verbal Business Communication Skills
- A Brief Cultural History of Britain after 1945 - British Art
- American Life and Institutions - Introduction to Translation
- Translating Norman Davies's *Europe* - Translation vs Adaptation
- Cultural Aspects of Translation - Poetry in Translation
- Introduction to Interpreting - Conference Interpreting.

Parmi les cours de spécialisation, au choix, l'Institut propose :

- 20th Century English Fiction and Criticism - Contemporary American Drama
- The Novel and the Short Story of the American South
- Representing American Womanhood
- British Society and Culture
- Contrastive Linguistics - Semantics
- Theory of Relevance - Introduction to Cognitive Linguistics
- Cognitive Linguistics in Theory and Practice - Theory and Practice of Translation
- Methods of Teaching Business English
- Methods of Teaching and Second Language Acquisition
- Models of Self and Other: 19th Century American Women's Fiction, etc.

**Le Collège d'Anglais** de l'Université Jagellonne, restant sous la tutelle de l'Institut de Philologie Anglaise, propose un programme qui se répartit sur trois ans, se termine par une licence et prépare surtout de futurs professeurs d'anglais pour le primaire.

L'accent y est mis sur l'acquisition approfondie, avec de nouvelles méthodes plus efficaces et plus attrayantes, d'une large compétence linguistique, insistant sur des *skills* pratiques; sont offertes 720 heures de l'anglais, dont :

- Practical Grammar - Use of English - Phonetics - Writing - Integrated Skills

- Pedagogical Grammar - Speaking - Listening - Reading

et aussi sur une compétence pédagogique, formée au Collège et vérifiée par un stage dans une école, et préparant à l'enseignement de l'anglais.

Le Collège offre aussi des cours magistraux d'histoire, de littérature, de grammaire contrastive anglaise et polonaise.

**L'Institut de Philologie Anglaise à l'Université Adam Mickiewicz de Poznan** offre un programme divisé en 3 années d'études terminées par la licence, et 2 années de spécialisation; à côté des matières dites traditionnelles, il propose différentes matières à option (voir <http://elex.amu.edu.pl/ects/POL/neo-rp4.htm>) et prépare aussi à *Indywidualne Studia Miedzywydzialowe* (Etudes individuelles interdisciplinaires), adressées aux étudiants particulièrement doués.

**L'Institut de Philologie Anglaise à l'Universite de Silésie** (à Katowice) garde encore le système de cycle unique de cinq années mais a lancé des programmes alternatifs : à côté du cursus pédagogique, l'Institut a introduit des spécialisations, consacrées respectivement à la culture de la Grande Bretagne ou des Etats Unis, à la traduction/interprétation (anglais-polonais, anglais-allemand). A côté des matières traditionnellement enseignées dans les philologies, on propose des cours à option, par exemple

- Problèmes de civilisation européenne
- Théorie de la culture
- Publicité et Mass Media
- Littérature anglaise ou américaine des minorités, etc.

**2.1.4.2. L'allemand** est étudié dans les Instituts de philologie allemande et dans d'autres écoles supérieures, d'Etat ou privées, ainsi que dans les collèges. L'université propose, à côté de l'étude des littératures (allemande, autrichienne), de grammaire, et d'une deuxième langue étrangère, un programme renouvelé de l'allemand, composé de :

- Praktische Grammatik - Sprachpraxis - Konversation
- Kontrastive Linguistik deutsch - polnisch

Sont également modifiées ou élargies les matières enseignées.

**L'Institut de Philologie Allemande de l'Université de Łódź** offre également des cours de

- Kulturkunde
- Textlinguistik

ainsi qu'au choix :

- Ausgewählte Aspekte der deutschen Geschichte oder Philosophie
- Geographie Deutschlands oder Politologie.

(les détails se trouvent au [www.uni.lodz.pl/ulan/guide-g.htm](http://www.uni.lodz.pl/ulan/guide-g.htm)).

A l'**Université d'Opole** les étudiants font des choix (sous contrôle) parmi un large éventail de cours :

- Littérature allemande de Silésie
- Traditions culturelles en Silésie
- Communication : art de négocier
- Sociologie des confins
- Intégration européenne (aspect socio-culturel)
- Ce que veut dire être Polonais, Allemand, Juif?
- Schlesien in sprachlicher Hinsicht
- Weltende
- Tematisierung der Weltuntergangsstimmung

- Landeskunde
  - Seit dem Bau der Berliner Mauer bis..., etc.
- (pour les détails, voir : [www-ifg.uni.opole.pl/ects.html](http://www-ifg.uni.opole.pl/ects.html)).

**2.1.4.3. Le français** est étudié dans les Instituts de philologie romane dans 11 universités et aussi dans d'autres écoles supérieures et collèges.

A l'**Institut de Philologie Romane à l'Université Jagellonne**, à côté des matières traditionnelles (littérature, histoire, grammaire et linguistique, une autre langue romane, le latin, éventuellement glottodidactique) dont la méthodologie a été renouvelée, les étudiants s'initient aux différentes variantes du français : le français des affaires, le français de l'entreprise, le français "de la rue", etc.; ils peuvent choisir d'autres matières enseignées dans d'autres sections de la Faculté Philologique ou ailleurs. Dans les cadres de la spécialisation, ils peuvent choisir la traduction, l'interprétation consécutive et/ou simultanée dans différents domaines : loi, médecine, affaires etc. Il faut souligner que les cours et travaux pratiques de traduction et d'interprétation leur sont aussi proposés comme options à choisir déjà pendant le premier cycle.

D'autres universités, telles l'**Université Adam Mickiewicz de Poznań**, ou l'**Université de Wrocław**, l'**Université de Łódź** etc., offrent des cours ou des spécialisations analogues. La **Chaire de Philologie Romane à l'Université Marie Curie-Skłodowska** à Lublin, pareillement, offre aux étudiants la possibilité de prendre connaissance de certaines techniques de traduction ou de réfléchir sur le métier du traducteur. A l'**Université de Varsovie**, la traduction constitue un des domaines d'études à part entière à la **Faculté de Linguistique Appliquée** où les étudiants choisissent la traduction, l'interprétariat, ou la glottodidactique du français, de l'anglais, de l'allemand.

**2.1.4.4. L'espagnol** est l'objet d'études dans 5 universités où il constitue une section autonome. Le programme est réparti en deux cycles, prévoit l'étude continue de l'espagnol et, comme matière complémentaire, une deuxième langue de la Péninsule Ibérique, éléments de civilisation espagnole et celle de pays de l'Amérique Latine et prépare à l'enseignement, traduction, agences de tourisme, etc., et aussi à la recherche.

**2.1.4.5. L'étude de l'italien**, dans 6 universités, suit un programme divisé en deux cycles, et prépare enseignants, cadres pour institutions culturelles, maisons d'édition, industrie (FIAT), commerce et tourisme.

**2.1.4.4. L'étude du russe**, proposée dans la majorité des universités polonaises, a été récemment considérablement modernisée.

Actuellement, l'**Institut de Philologie Slave-Orientale à l'Université Jagellonne** offre un programme vaste et individualisé. Les étudiants peuvent choisir entre ce qui porte le nom de "philologie russe", l'étude de l'ukrainien, et à partir de l'année académique 2000-2001, "Russian Area Studies". A côté des matières traditionnelles : cours d'histoire de Russie, de littérature concernant différentes époques ou différents auteurs, grammaire et linguistique, nombre considérable d'heures consacrées à l'apprentissage ou à l'approfondissement du russe, etc., les programmes prévoient différentes options, par exemple :

- les Russes et leur culture
  - littérature russe récente
  - la langue de la Bible et de ses traductions slaves
  - relations littéraires polono-russes
  - la pensée philosophique russe
  - histoire des mentalités en Russie
  - culture et civilisation de l'URSS;
- A la philologie ukrainienne :
- histoire de l'Ukraine
  - histoire de l'art ukrainien
  - Eglise et vie religieuse en Ukraine, etc., etc.

"Russian Area Studies" (en polonais *Rosjoznawstwo*) proposent un vaste programme nouveau, composé, entre autres, des cours sur :

- la Russie et le monde moderne
- orthodoxie (Eglise et athéisme)
- la Russie et l'Occident dans la pensée philosophique et l'idéologie d'Etat
- littérature d'émigrés
- civilisation soviétique et postsoviétique
  - le "newspeak" et le russe d'aujourd'hui, etc., etc.

#### 2.1.5. Raisons des changements

Les raisons des changements sont évidentes à la fin du XXe et au début du XXIe siècles dans un pays qui se modernise à grande vitesse; elles ont déjà été brièvement mentionnées au 1.2.

#### 2.1.6. Identification de besoins

L'époque moderne, en proposant des horizons nouveaux, exige de l'université, dans l'optique sociale et culturelle, de préparer des membres de la cité, ouverts "sur la vie du monde, non pas seulement au niveau courant quotidien, mais aussi à la hauteur du plus élaboré, de ce qu'il y a de plus important dans les réalisations et les espoirs des hommes" (G.Snyders 1993, cité in : *Le Français... 2000*: 17).

La formation universitaire dans le domaine des langues étrangères, après avoir traversé une crise (former les gens dont le métier est de connaître des langues?, être au service d'autres métiers comme un des outils pratiques? - mais aussi ouvrir l'accès aux autres cultures? ou bien former des gens qui se comportent *comme* les Français ou *comme* les Anglais?), commence à se concentrer sur son rôle tout-à-fait particulier qui est, à côté de former différents spécialistes (enseignants, traducteurs etc.), d'élargir les horizons : préparer à l'interculturel, ouvrir à ce qu'on appelle la dimension européenne voire planétaire. Les discussions à ce sujet sont en train d'être menées partout : au Ministère de l'Education Nationale et dans différents corps qui en dépendent, à l'université, et dans d'autres écoles supérieures qui prennent conscience de l'urgence de mettre à jour l'enseignement des langues et l'acquisition des compétences linguistiques.

Pour pouvoir réaliser les objectifs nouveaux, l'université doit évidemment prendre pleinement conscience de nouveaux besoins et nécessités et entreprendre des démarches qui rendent possibles les innovations dont, peut-être en premier lieu, l'approche de l'interculturel.

Comme les besoins sont nombreux, et parmi eux surtout l'ouverture sur la vie du monde moderne, l'accent porte sur l'efficacité de la communication, de préférence plurielle si la Pologne pense à l'adhésion à l'Union Européenne, et sur l'orientation sur la spécificité de la culture. Comme le souligne Weronika Wilczynska, professeur à l'Université Adam Mickiewicz à Poznan :

"... la nature même de l'Union Européenne avec sa vocation fédéraliste lui fera adopter une politique spécifique, sous forme de recommandations aux gouvernements en matière d'apprentissage des langues communautaires". En découlent donc plusieurs objectifs, et parmi eux :

- "plus spécialement, on mettra en avant un **modèle linguistique européen** visant à préserver la diversité actuelle et à promouvoir l'apprentissage des langues minoritaires, cela afin d'éviter un bilinguisme fortement dominé par une langue mondiale, l'anglais dans la grande majorité des cas. Dans cette perspective, on recommandera l'apprentissage de deux à trois langues (de préférence de statut inégal), d'augmenter le nombre de langues proposées à l'école et de diversifier les objectifs qui leur correspondent en fonction des conditions locales;

- l'adhésion à l'Union Européenne sous-entendant la coopération avec des partenaires de **plusieurs** pays, il devient tout naturel de parler de *plurilinguisme* et de *pluriculturalité* [...];

- ainsi, l'objectif de la maîtrise d'autres langues/cultures se pose moins en termes de fidélité aux modèles étrangers qu'en ceux de réussite de la **coopération** sur une base de partenariat. Les relations étant conçues en termes de réciprocité, il s'agira de s'entendre par delà les différences, sans les gommer ni les imposer à l'autre;

- l'apprentissage d'autres langues/cultures pourra donc être considéré comme un véritable **signe d'ouverture**, sans toutefois sous-entendre qu'on doive



imiter une autre nation ou s'identifier à d'autres ..." (Wilczynska, in: *Le Français...* 2000: 26-27).

Face aux conditions et objectifs énumérés, sont donc demandées et introduites successivement des innovations dans les programmes d'enseignement des langues à tous les niveaux, à partir de l'enseignement dit d'initiation, à travers surtout l'enseignement au niveau supérieur (programmes européens), et jusqu'à différents types d'écoles prévues ou ouvertes déjà pour assurer une éducation continue.

### **2.1.7. Mesures à prendre**

Dans l'impossibilité de présenter toutes les mesures prises déjà ou en train d'être prises pour subvenir aux besoins et objectifs nouveaux de l'enseignement des langues au niveau universitaire, il sera intéressant d'observer une des initiatives importantes au niveau de l'école et de regarder le Programme *Nowa Matura* 2002 (Baccalauréat Nouveau) où sera appréciée la place que le Syllabus proposé réserve à l'enseignement des langues étrangères. Cette initiative témoigne de l'importance que le Ministère de l'Éducation Nationale, l'université et l'école attachent à une réorientation et donc à la modernisation de l'enseignement des langues en Pologne à tous les niveaux.

Le Programme, conçu à l'initiative du Ministère de l'Éducation Nationale, a été élaboré dans les années 1997-1999 par un groupe d'experts, discuté avec des conseillers hollandais (du centre CITO) et britanniques (commission AEB) et financé par le projet SMART, dans le cadre du PHARE.

Le Programme détermine, en ce qui concerne les langues étrangères, le niveau minimum exigé ainsi qu'un niveau élargi. Doivent être vérifiées les quatre connaissances pratiques de base : entendre, lire, écrire, parler. Sont distinguées deux formes d'examen : oral, à l'école; et à l'aide des tests écrits et aussi sous la forme orale devant une Commission Régionale. Sont proposés les critères objectifs d'évaluation.

Le Programme a été expérimentalement vérifié, en 1998, dans trois lycées polonais et, après analyse, évalué comme donnant des résultats satisfaisants. Les experts ont souligné, entre autres, l'indépendance du Programme par rapport au système traditionnel en Pologne d'examiner au niveau d'école (dépendant donc souvent des conditions locales) et par conséquent une évaluation plus objective garantie.

A côté d'un système de contrôle uniformisé, ils ont également accentué le fait que le Programme, et les Syllabus des langues, assurent réellement une ouverture de l'école face à des conditions nouvelles et - *last but not least* - que l'université et le collège peuvent ainsi attendre du Nouveau Baccalauréat l'entrée des candidats beaucoup mieux préparés et mieux motivés.

Les résultats obtenus grâce au Nouveau Baccalauréat seront intéressants d'abord pour les collèges, assurant, au bout de trois ans, un "premier degré" plus élevé de la connaissance d'une langue.

D'autres initiatives sont à citer, prouvant que les besoins sont encore énormes.

Plusieurs régions, désireuses d'avoir dans leur chef-lieu une école supérieure ou un autre établissement dispensant l'enseignement des langues pour satisfaire aux besoins locaux (la connaissance d'une, ou mieux de deux langues, est demandée dans l'administration), ouvrent également des écoles de langues. Par conséquent, parmi les grandes tâches qui attendent l'université, se trouve aussi celle de prendre sous la tutelle et le contrôle non seulement les collèges existant déjà mais également ceux qui naissent, leur proposer des programmes et des cours spécialisés qui fassent connaître des méthodes nouvelles et mettre en relief les besoins créés par la "dimension européenne".

**2.1.7.1. - 2.1.7.2.** En ce qui concerne les besoins aux différents niveaux d'enseignement des langues, il faut répéter ce qui a été dit au 2.1.6., en ajoutant que la division en cycles premier/"postgraduate" n'est pas évidente.

En Pologne la répartition de l'enseignement des langues est plus complexe :

- apprentissage d'une langue (parfois de deux) est ajouté à tous les programmes universitaires, pour assurer une compétence de base, surtout dans le domaine étudié - et cet enseignement doit être modernisé, en moyens techniques, méthodes et contrôle efficace des effets;

- apprentissage ou étude d'une langue aux "collèges", terminée par la licence - demandant présence de lecteurs natifs, accès aux moyens techniques nouveaux, possibilités d'échanges élargis dans le cadre des programmes européens, etc. (sont à mentionner aussi des formes alternatives d'étudier, surtout apprentissage "externe");

- études universitaires, voir au 2.1.4. - demanderaient une mise en valeur plus poussée de la dimension européenne (lecteurs natifs en plus grand nombre, mobilité internationale d'étudiants accrue, accent mis davantage sur les moyens techniques modernes : Internet, TV satellitaire, etc., expérience internationale accrue du corps enseignant, accent mis sur l'initiative individuelle de l'étudiant choisissant lui-même le profil de ses études, etc.);

- études post-diplôme ("postgraduate"), proposant l'approfondissement des compétences linguistiques et/ou une spécialisation, p.ex. Etudes Européennes; linguistique appliquée; traduction et interprétation; glottodidactique, etc.). Les besoins sont ici immenses et demandent l'aide à une grande échelle de la part des autorités (à tous les niveaux).

## **2.2. Programmes alternatifs**

### **2.2.1. Contenus, objectifs et structures des programmes**

Ici il faut attirer l'attention sur la création récente de plusieurs établissements, mentionnés déjà, à l'université, ou ailleurs, offrant un large éventail de programmes alternatifs; parmi eux :

#### **2.2.1.1. Collèges linguistiques qui sont d'au moins deux types :**

- collèges universitaires, par exemple le Collège d'Anglais de l'Université Jagellonne ou le Collège d'Anglais de l'Académie Pédagogique à Krakow,

- collèges indépendants (non-universitaires), seulement contrôlés par l'université, p.ex. le Collège de Français à Cieszyn.

Les programmes concentrés sur l'étude de la langue contiennent aussi quelques modules thématiques généraux, dont la grammaire contrastive (avec le polonais) et éléments de linguistique, introduction à la philosophie, lecture de textes littéraires, modules de matières pédagogiques avec pratique à l'école, éventuellement apprentissage d'une deuxième langue.

Les collèges assurent l'étude d'une langue durant trois ans et une licence qui, selon le type de collège, permet ou non l'accès à l'université; les meilleurs diplômés ont la possibilité, après examen d'entrée, de continuer les études au niveau supérieur.

- Un bon exemple est celui de l'Ecole Supérieure de Tarnow ("Panstwowa Wyższa Szkoła Zawodowa w Tarnowie") qui propose aussi, parmi les blocs thématiques : civilisation, introduction à la linguistique, "problèmes européens", techniques multimédiales.

**2.2.1.2.** Autres écoles mentionnées déjà au point 2.1. De nombreuses écoles supérieures privées, enseignant économie, administration, marketing, journalisme etc., offrent comme matière obligatoire l'apprentissage d'une ou de deux langues étrangères, suivi d'une pratique à l'étranger dans le cadre d'un des programmes européens.

**2.2.1.3.** L'université a créé aussi *Applied Language Studies*, par exemple :

- à l'Université de Varsovie, la Faculté de Linguistique Appliquée se spécialise depuis plusieurs années dans l'enseignement des langues à de futurs professeurs du secondaire, aux traducteurs et interprètes, et propose l'étude contrastive de plusieurs langues;

- l'Université de Poznan offre, dans le programme de la Faculté de Néophilologie, entre autres : Linguistique Appliquée, Etnolinguistique, Linguistique et Information Scientifique.

**2.2.1.4.** Les universités créent, l'une après l'autre, *Cultural Studies* et aussi *European Studies*, comme études post-diplôme préparant des spécialistes dans l'interculturel.

### **2.2.2. Programmes de langues alternatifs**

Les collèges, nouvelles écoles supérieures, nouvelles sections introduites à l'université, etc., adoptent évidemment de nouveaux programmes où, à côté de l'étude ou de l'apprentissage des langues étrangères, sont proposées des matières naguère absentes ou négligées.

### **2.2.3. Carrières prévues**

Ces programmes visent à former des traducteurs et interprètes, et aussi des spécialistes pour des postes dans le commerce, dans l'administration, dans le tourisme, dans le journalisme (presse, TV), etc.

### **2.2.4. Exemples**

Sont à apprécier les résultats obtenus par les collèges qui ont contribué à une connaissance élargie des langues étrangères (l'anglais occupant la première place) et qui ont en même temps permis d'étudier à un nombre élevé de jeunes.

### **2.2.5. Raisons des changements**

Voir le point 1.2.

### **2.2.6. Identification de besoins**

Les besoins sont encore énormes, aussi bien en ce qui concerne la culture générale des jeunes Polonais (dont 7 % seulement ont fait des études supérieures!) qu'en ce qui concerne la connaissance pratique de langues, demandée de plus en plus dans divers secteurs de la vie. Malgré le chômage augmentant (dépassant en ce moment 14 % à l'échelle nationale, et beaucoup plus élevé dans des régions défavorisées), les spécialistes connaissant bien au moins une langue étrangère trouvent encore un emploi assez facilement.

De nouvelles écoles enseignant les langues doivent encore être ouvertes (collèges nouveaux, écoles supérieures différentes, surtout privées), malgré les difficultés (manque de locaux, de cadres et surtout de *natif speakers*).

### **2.2.7. Mesures à prendre**

Les mesures à prendre appartiennent aux décideurs, à l'échelle locale et régionale, au Ministère de l'Education Nationale qui a déjà entrepris récemment une importante réforme de l'enseignement à tous les niveaux (dont les résultats sont encore à attendre) et aussi aux institutions européennes qui devraient s'intéresser davantage aux difficultés liées avec l'intégration de la Pologne, mais aussi aux avantages que cette intégration leur offrira à elles.

## **PROGRAMMES de LANGUES pour les PROFESSIONS LIÉES AVEC LA CONNAISSANCE des LANGUES**

### **3. Innovations dans la formation des enseignants des langues**

#### **3.1. Enseignement et apprentissage des langues aux niveaux primaire et secondaire**

L'enseignement obligatoire des langues commence en Pologne au niveau primaire, à l'âge de 10 ans; il est continué au "gymnase" (gimnazjum; 13-15 ans) et au niveau secondaire (au lycée) où deux langues sont obligatoires. Dans plusieurs villes, l'enfant commence à apprendre une langue plus tôt, déjà à l'école maternelle.

Les programmes proposés diffèrent : au niveau primaire sont offertes tantôt 2, tantôt 4 heures de langue par semaine. Au niveau secondaire, le nombre d'heures est de 4, mais les classes spécialisées et les lycées dits de langues en offrent davantage - jusqu'à enseigner la plupart des matières en une langue étrangère dans quelques grandes villes; depuis 1991 il existe en Pologne 5 lycées à classes bilingues françaises, 4 - anglaises, 3 - allemandes, 1 - espagnole (d'autres sont en train d'être créées); elles réalisent le programme du Ministère de l'Education Nationale et, en imposant d'abord 20 heures par semaine, ensuite 6 heures de langue, demandent de la part des élèves un double effort.

A côté de l'enseignement scolaire et universitaire, de très nombreux cours de langues (anglais, espagnol, italien, allemand, etc.) sont proposés à tout le monde. L'enseignement y est payant, les programmes offerts sont variés.

### **3.2. Formation initiale**

#### **3.2.1. Institutions responsables**

Les enseignants des langues pour le primaire sont préparés traditionnellement à l'université ou dans les collèges. Les enseignants de langues pour le lycée sont préparés à l'université.

#### **3.2.2. Contenu, objectifs, structure de programmes**

Les enseignants doivent disposer d'un diplôme universitaire : maîtrise ou licence. On leur demande aussi une préparation pédagogique, acquise au cours de leurs études; ils peuvent la compléter :

- soit en continuant leurs études comme externes pour acquérir un diplôme manquant,
- soit par des études post-diplôme, (par exemple de glottodidactique).

On leur demande aussi un entraînement continu, qui est organisé à l'échelle régionale par les "kuratoria" (équivalent d'"académies") et aussi par d'autres centres, voir plus loin p. 3.3.1.

Les enseignants de langues au niveau secondaire doivent être titulaires d'une maîtrise. Pour avancer et être nommés professeurs de lycée, la dernière Réforme leur a imposé des conditions supplémentaires : doctorat, ou un diplôme de spécialisation pédagogique.

#### **3.2.3. Carrières**

Les carrières attendues ou choisies par les diplômés ont été énumérées aux points 2.1.2. et 2.2.2.

#### **3.2.4. Changements récents des contenus, objectifs et structure de programmes**

Pour les changements des programmes voir 2.1.3.

Pour le reste des problèmes (3.2.5. - 3.2.8) voir 2.1.4 - 2.1.7.

### **3.3. Formation continue**

A côté de l'entraînement continu pratiqué individuellement, et/ou assuré par des cours de perfectionnement offerts par de nombreuses écoles de langues (poussant dernièrement comme des champignons), parmi les institutions proposant un approfondissement des compétences linguistiques et/ou une meilleure formation pédagogique il faut mentionner :

- universités organisant des études post-diplôme
- centres culturels des pays étrangers intéressés par la propagation de leur langue et civilisation : Institut Français, British Council, Goethe Institut, Istituto di Cultura Italiana, etc.,
- services culturels près ambassades - organisant par exemple des séminaires d'entraînement spécialisé.

Les programmes proposés sont très variés.

## **4. Innovations dans la formation des traducteurs et interprètes**

### **4.1. Description et analyse du spectre des activités professionnelles**

La formation des traducteurs professionnels est relativement récente en Pologne, traducteurs et interprètes étant naguère recrutés parmi les diplômés des universités ou parmi les individus disposant de la compétence d'une langue étrangère considérée comme suffisante.

Comme la situation actuelle demande des spécialistes bien préparés, l'université et les traducteurs eux-mêmes (organisés depuis 1981 en *Stowarzyszenie Tlumaczy Polskich* - Association des Traducteurs Polonais, admise à la FIT) insistent sur la formation professionnelle.

### **4.2. Institutions responsables pour la formation de traducteurs**

Les traducteurs et interprètes sont actuellement formés en Pologne :  
a. à la Faculté de Linguistique Appliquée à l'Université de Varsovie où l'étudiant suit dès le début les études de traduction selon un programme "d'auteur" (proposé par prof. Franciszek Grucza et réalisé par son équipe)

b. dans les instituts philologiques (Universités de Varsovie, Cracovie, Lodz, Poznan, Wroclaw), offrant dans leur programme :

- une spécialisation traductologique, en 4e et 5e années, après sélection portant sur les compétences du candidat; elle se termine par un diplôme de maîtrise indiquant la spécialisation terminée
- ou différentes formes post-diplôme (dans des "Ecoles de traduction", surtout à Krakow, Lodz, Poznan), concentrées uniquement sur la formation de traducteurs et d'interprètes.

#### **4.3. Contenu, objectifs et structures des programmes**

Les programmes offerts par l'université prévoient différents types de formation de traducteurs de textes et d'interprètes simultanés et/ou consécutifs.

a. Les étudiants se spécialisant en traduction et en interprétariat suivent des cours, entre autres, de droit, de sociologie, de communication, de relations internationales; et aussi de traduction technique, de traduction assermentée, de traduction simultanée (dans les cabines), de prise de notes, etc. Ils ont des stages de traduction simultanée et/ou consécutive dans des entreprises. Ils préparent un mémoire de maîtrise.

b. Les instituts (p.ex. Institut de Philologie Anglaise et l'Institut de Philologie Romane à l'Université Jagellonne) incluent, au programme offert à tous les étudiants des 4e et 5e années, les cours et les travaux pratiques de traduction écrite (à nombre d'heures variant selon le choix fait par l'étudiant); ces cours sont complétés par de nombreuses options : p.ex. le français des affaires, relations internationales, "institutions européennes". Outre un diplôme de maîtrise de littérature, de linguistique, de communication ou de glottodidactique, l'étudiant peut obtenir une "attestation d'assiduité" en traduction, un point de plus lorsqu'ils sollicitent un emploi.

A côté de l'anglais, de l'allemand et du français, certains programmes offrent aussi des cours de traduction de l'espagnol et de l'italien.

c. Les études post-diplôme (durant un ou deux ans) proposent la formation :

- des traducteurs de textes, surtout techniques
- des traducteurs de textes littéraires
- des interprètes.

Les programmes prévoient la formation des spécialistes traduisant d'une langue étrangère vers le polonais, et aussi, selon des besoins, et surtout en fonction des compétences de l'étudiant, du polonais en une langue étrangère.

#### **4.4. Carrières prévues**

Elles sont nombreuses : traduction des textes de spécialité (loi, gestion, médecine, etc.) dans les institutions intéressées; commerce, industrie, tourisme, diplomatie et toute sorte de relations internationales.

Cependant, malgré les besoins grandissants, plusieurs institutions demandent plutôt des juristes, ingénieurs, économistes, etc., formés en traduction que des traducteurs sortis des philologies, malgré l'opinion des experts et des professeurs préparant de futurs traducteurs des textes spécialisés qui insistent sur la nécessité d'une coopération : unir, parmi les compétences d'un traducteur et d'un interprète, un savoir linguistique approfondi et une formation spécialisée.

#### **4.5. Changements des contenus, objectifs et structures des programmes**

Voir plus haut 4.1.-4.4.

#### **4.6. Exemples de bonnes pratiques**

En principe sont appréciés et considérés comme suffisants, parfois très réussis, les résultats obtenus par toutes les écoles de traduction : à la Faculté de Linguistique Appliquée à Varsovie, au Centre for Modern Translation Studies à l'Université de Lodz, à Poznan, à Krakow.

#### **4.7. Raisons de changements**

Besoins grandissants par suite d'échanges internationaux à une échelle inconnue avant, et en même temps nombre insuffisant d'interprètes et de traducteurs compétents - ces facteurs ont contraint l'université à créer des

écoles de traducteurs spécialisées et/ou offrir aux étudiants des philologies la possibilité de se spécialiser dans ce domaine.

#### **4.8. Identification des besoins**

- mettre à jour des programmes en fonction des besoins grandissants;
- pourvoir l'université et d'autres écoles supérieures en matériel technique suffisant;
- préparer des enseignants spécialisés, etc.

### **EQUIPEMENT LINGUISTIQUE POUR ÉTUDIANTS en D'AUTRES DISCIPLINES**

#### **5. Innovations dans l'équipement linguistique des étudiants en d'autres disciplines**

##### **5.1. Etudes de langues intégrées dans les programmes non philologiques**

###### **5.1.1. Contenu, objectifs, structures des programmes**

Tous les programmes universitaires (ceci concerne l'enseignement supérieur tout entier) prévoient comme matière obligatoire l'apprentissage d'au moins une langue étrangère. La structure de l'enseignement (nombre d'heures, méthodes) dépend des objectifs que se posent différents établissements. Est prévue à la fin des études une bonne connaissance de l'anglais ou d'une autre langue, mais les résultats sont encore souvent décevants. Cependant, le contenu offert ne correspond pas toujours aux attentes d'étudiants, surtout dans des établissements nouvellement fondés : plutôt qu'à l'étude de subtilités linguistiques, les étudiants réclament d'être préparés à une communication immédiate, condition souvent indispensable pour exercer leur métier.

###### **5.1.2. Changements récents des contenus, objectifs et/ou structures des programmes**

Ce sont les programmes des langues enseignées qui évoluent le plus, en fonction des besoins nouveaux réels, notamment de la nécessité de maîtriser (comprendre et produire) différents types de textes pratiques (p.ex. lettres de candidature, entretien d'embauche, entretiens dans les grands espaces avec le patron et/ou le personnel, etc.).

###### **5.1.3. Exemples de réussites**

On peut mentionner le programme du FLE (français-langue étrangère) réalisé avec succès dans plusieurs établissements.

###### **5.1.4. Raisons des changements**

Elles ont déjà été présentées au point 1.2. : les changements survenus après 1989 ont accentué les tendances visibles déjà plus tôt à ouvrir tout l'enseignement, y compris celui des langues, aux défis du monde contemporain.

###### **5.1.5. Identification des besoins**

Ces besoins restent énormes et demandent de la part des responsables de l'enseignement des langues pour non-philologues un grand effort.

- Il s'agit de préparer des enseignants avec un esprit suffisamment ouvert.
- Il faut également préparer des programmes appropriés et diversifiés, sous double contrôle des experts en matières enseignées et en enseignement des langues.

###### **5.1.6. Mesures à prendre aux différents niveaux**

- Augmentation de l'espace affecté à l'apprentissage des langues au niveau de l'enseignement secondaire (quantité plus considérable, p.ex. 6 heures par semaine, à l'âge où l'on intègre facilement!) - et choix libre parmi les langues enseignées à l'université.

- Spécialisation suivie d'une pratique obligatoire dans le cadre d'un des programmes européens (Socrates, échanges entre universités au niveau régional, etc.).

##### **5.2. Différents cours intégrés dans les programmes non-linguistiques (non-philologiques)**

Le rôle des cours donnés en langues étrangères est de mieux en mieux compris et apprécié. De tels cours, offerts souvent par des spécialistes de grande renommée (visiting professors, autres invités) représentent dans certaines matières (p.ex. chimie, droit, etc.) une partie du programme obligatoire. Inutile de souligner que de pareils cours, qu'ils soient obligatoires ou facultatifs, permettent aux étudiants et aux cadres enseignants d'élargir leurs horizons en matières étudiées et également en techniques d'expression/compréhension linguistiques.

### **5.3. En ce qui concerne la mobilité des étudiants :**

#### **5.3.1. Pour les étudiants venus de l'extérieur**

- les universités polonaises, surtout les plus grandes, sont depuis longtemps prêtes à recevoir et préparer les étudiants étrangers :

- les grandes universités ont des programmes particuliers et/ou cours d'été pour étrangers

- plusieurs grands établissements (p.ex. à Krakow : Académie des Mines, Ecole Polytechnique, Académie des Beaux Arts, Université Jagellonne, etc.), reçoivent des boursiers étrangers qui s'intègrent après avoir suivi des cours de polonais organisés à leur intention.

**5.3.2.** Les étudiants polonais qui partent pour l'étranger subissent des tests vérifiant leur compétence en langues étrangères.

### **5 (matières) enseignés en langues étrangères**

Comme il a déjà été constaté au 5.2., quelques universités offrent aux étudiants préparant la maîtrise ou le doctorat certains cours en anglais (chimie, physique, philosophie, droit, économie). Cependant la plupart des étudiants n'est pas encore capable d'en profiter. Des programmes nouveaux devraient amener l'amélioration dans ce domaine.

## **ENSEIGNEMENT CONTINU**

### **6. Innovations dans l'enseignement linguistique continu**

Les formes classiques sont des cours organisés par différents établissements, surtout privés, ainsi que les cours de langue offerts par TV.

De même, à un niveau plus "sérieux", l'université propose des stages (études post-diplôme), surtout aux professeurs de langue du secondaire.

Elle développe des études externes permettant de compléter les études, interrompues par exemple pour des raisons de famille, ou de santé.

Elle se prépare aussi à un vrai enseignement à distance : à côté de cours généraux, seront également proposés des cours de langues à finalité professionnelle. Cependant, le télé-enseignement et l'enseignement par Internet sont seulement en voix de préparation.

#### **6.1. Groupes-cibles**

Toute personne intéressée par l'amélioration de ses compétences linguistiques; élèves et étudiants; professeurs de langue; enseignants n'ayant pas pu obtenir à temps leur diplôme; personnes handicapées, etc.

#### **6.2. Contenus, objectifs et structures de programmes**

En train d'être étudiés.

#### **6.3. Développements récents**

#### **6.4. Identification de besoins**

En train d'être étudiés. Les résultats des formes "classiques" étant insuffisants, force est de réfléchir sur la meilleure organisation de différents cours de langue, les méthodes de contrôle, d'éventuels diplômes à offrir. L'enseignement à distance demanderait aussi une formation particulière d'enseignants ainsi qu'une organisation technique.

#### **6.5 Mesures proposées pour répondre aux besoins identifiés**

Doivent être préparés des matériaux : manuels, disques, etc. à différents niveaux. Doivent être analysés objectifs, formes de contrôle, d'éventuels diplômes, etc.

**Sources :**

Informator Nauki Polskiej, Warszawa 1998.

Le Français Langue Etrangère, nouveaux objectifs, nouveaux besoins, publié par  
Instytut Romanistyki UW, Warszawa 2000.

Plusieurs sites Internet.